

Dieudonné n'est que la face visible du tas de fumier

Le cas Dieudonné est typique. Réussir à museler ce triste sire est une bonne chose (la République doit marquer le coup). Mais le mal est beaucoup plus profond.

Pourquoi Dieudonné existe-t-il ? Pourquoi dit-il ce qu'il dit et fait-il ce qu'il fait ? Parce-qu'il y a une « demande ». Ce triste personnage est la partie visible de l'iceberg (ou plutôt du tas de fumier). Il se comporte en chef d'entreprise répondant à la demande d'antisémitisme et de mépris de la République existant en France. Ce pseudo humoriste existe parce qu'il a du soutien et une base solide. Cette base nous la connaissons : des gauchistes bruts, des anarchistes, des paumés et surtout des bataillons communautaristes. La République a sa part de responsabilité dans cette triste histoire... Cela fait plus de trente ans que nous « Laissons faire », cela fait plus de trente ans que par notre angélisme et tiédeur nous avons laissé des brèches s'ouvrir dans la muraille « République ». Si nous avons laissé ces brèches s'ouvrir c'est au nom d'un soi-disant « Antiracisme », d'une soi-disant « tolérance » ayant drainé dans son sillage depuis trente ans une ambiance « Politiquement correcte » empêchant tout vrai dialogue et vraie résistance face à cette bêtise.

Les supporters de Dieudonné sont les mêmes qui brûlent des voitures, des écoles ou des crèches dans les quartiers dit « difficiles », ce sont les mêmes qui sifflent la Marseillaise au stade de France, ce sont les mêmes qui insultent les profs et pourrissent l'ambiance de collèges et de lycées, ce sont les mêmes qui -sous prétexte d'art- écrivent des chansons de rap où l'on appelle au meurtre de policiers.

Aujourd'hui ce ne sont plus des brèches que nous avons mais des boulevards. S'indigner est une bonne chose mais que de

temps perdu !

Dieudonné voudrait qu'on le prenne pour un rebelle ou un héros... En vérité il ressemble à un simple porc grouinant sur son tas de fumier. Le plus drôle est qu'il prend ce fumier pour un trône ! Mais je crois que l'on a le royaume que l'on mérite.

Fred Tasse